Zeitschrift: Domaine public **Herausgeber:** Domaine public

Band: - (2012) **Heft:** 1954

Buchbesprechung: Par ailleurs [François Debluë]

Autor: Dubois, Catherine

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

critiqué, accusé de fossoyer le droit de propriété, le gouvernement a proposé finalement un droit nettement plus restreint. En mettant des terrains en zone à bâtir, une commune peut conclure un contrat avec le propriétaire. Par cet accord préalable, le droit de construire devient en quelque sorte une obligation. Si le propriétaire fait de la résistance, la commune peut alors exercer son droit d'emption. Ce mécanisme n'est efficace qu'en cas de changement d'affectation de terrains, ce qui laisse de beaux jours à la thésaurisation dans les anciennes zones à bâtir. Cette solution de compromis satisfait le Centre patronal comme il l'écrit dans sa brochure Terre

précieuse 9 (p.67).

Pour donner plus de poids aux communes une motion Christen 10 a proposé de leur octroyer un droit de préemption. Elle auraient le droit d'acquérir un terrain en se substituant à un acheteur privé, en respectant toutefois les mêmes conditions.

Transformée en postulat, cette proposition centriste suit son chemin.

Le projet gouvernemental en consultation est sévèrement critiqué par la <u>Chambre immobilière</u> ¹¹. Les propriétaires seraient contraints de construire au maximum des possibilités prescrites. Olivier Feller, directeur de ladite Chambre, conteste par ailleurs la volonté de développer

uniquement les zones bien desservies par les transports en commun. Selon la stratégie gouvernementale, seules les communes-centre pourraient se développer alors que celles qui n'auraient pas ce statut privilégié devraient maîtriser durablement l'augmentation de la population.

Par cette critique, la Chambre immobilière remet en question la tendance lourde des aménagistes contre l'éparpillement du territoire bâti. Sur ce point, propriétaires et locataires se rencontrent. En effet, en voulant imposer à toutes les communes des dépenses pour construire des logements, l'ASLOCA, par son initiative, ne semble pas craindre le mitage du sol.

Par l'Irlande et l'Arménie, par la Flandre et la Chine... par ailleurs

Catherine Dubuis • 7 mai 2012 • URL: http://www.domainepublic.ch/articles/20509

«Par ailleurs», un nouveau recueil de poèmes de François Debluë (éd. Empreintes)

Le monde sensible, la mélancolie et la musique: trois mots pour évoquer le dernier recueil de François Debluë, évocateur de ces choses vues qui nous conduisent au cœur chaud du vécu:

Tremble tremble

la tour du Tambour et toute la ville alentour quand vient l'heure de rabattre les portes de la nuit

Tremblent tremblent les cœurs sans amour et le corps tout entier quand vient l'heure de quitter les plaisirs et les jours.

Chaque partie du recueil porte un titre qui renvoie à la fois au monde musical et au monde géographique, tout en maintenant la note triste et souvent grise d'univers disparus: «Echouages (petite suite irlandaise)», «Pierres perdues (suite arménienne)», «Automne flamand», «Fantaisies chromatiques (manière chinoise)».

Sous les yeux du voyageur poète se profilent stèles et tombes, vestiges, restes de

civilisations défuntes, maritimes pour l'Irlande, désertiques et pierreux pour l'Arménie. Ce sont partout le même vide, la même «sécheresse», le même abandon. Puis, subit, l'éclat d'un sourire d'enfant, le joyeux tohu-bohu des noces, un arbre splendide dans sa dorure d'automne. Le monde est triste et beau, il ressemble à une fin qui serait sereine, claire et presque heureuse. Et de fait, les poèmes vont en s'allégeant:

> Au clair miroir de l'étang un oiseau guette cette ombre allongée – la sienne – qui bientôt comme lui dans les airs au fond des eaux disparaîtra.

A cette transparence nacrée succède une épiphanie de couleurs qui anime une petite scène comique:

> Piétinant la beauté des feuilles de l'automne leurs rouges leurs jaunes et leurs bruns

le coq égaré en vain aux jardins de la ville cherche son chemin

Lui-même de rouge de jaune et de brun emplumé vers vous tourne un œil rond vif et courroucé.

Devant la forêt des stèles chinoises, le poète, en son cœur d'Occidental, s'avoue «démuni, comme analphabète», et cherche, par le poème, à reconstituer son langage, perdu «dans la forêt où tout n'est que signes», rapprochant ainsi, dans une fulgurante intuition, la vision baudelairienne de l'immémoriale Chine.

La quête de l'être humain en ce monde est longue et incertaine; parvenu dans cet *«arrière-pays»* de la vieillesse, il bute sur les pierres du chemin et son cœur saigne toujours:

> A l'arrière-pays on ne parvient

qu'après des mois de voyage et de pèlerinages incertains

et toujours la semelle s'use les jambes se fatiguent et le cœur cherche son bien.

Mais il y aura encore des rires fous, des danses, de belles filles, et:

> Plus belle que toute fleur à la tombe des morts: la gerbe d'or d'un grand arbre au bleu pur d'un soir d'automne.

François Debluë, *Par ailleurs*, Chavannes-près-Renens, <u>Editions</u>

<u>Empreintes ²</u>, 2012. François Debluë est l'auteur de nombreux recueils de poésie et d'ouvrages de proses et de récits. Il est par ailleurs l'auteur du livret de la Fête des Vignerons 1999, *Les Saisons d'Arlevin*, paru aux éditions Empreintes.